

Appel à contribution pour le numéro 16 de la Revue des lettres et de traduction.

Pour le prochain numéro, concernant le dossier, nous avons choisi le thème **Pourquoi lit-on des romans ?**

Avec la modernité, la littérature ne compte plus que sur elle-même. Désormais le rapport qu'elle entretient avec la société et la technologie est un rapport de tension. Nous revenons à Todorov dans son livre *La littérature en péril* (Flammarion 2007).

Mais de tout temps nous aimons lire des romans, raconter des histoires, explorer avec talent et insolence l'espace infini des imaginaires littéraires. Nous nous interrogeons sur le comment peut-on définir les œuvres et les expériences de fiction ? Pourquoi l'univers fictionnel nous attire et nous intrigue-t-il ? De l'autofiction à l'exploration du réel, de la fantaisie à la logique, il s'agit d'interroger les héros des romans et de leur lien entre réalité et fiction.

L'art du romancier consiste à voir le monde, l'art du lecteur revient à emprunter les yeux d'un autre, le narrateur. A cet égard le roman permet de se trouver tour à tour dans la peau d'une amoureuse, d'un criminel, d'un orphelin. La fiction nous procure des vies par procuration. En ce sens, elle agit comme un multiplicateur d'expériences et ce dès l'enfance. Elle nous met en contact avec la complexité de nos propres vies comme celles des autres.

Parmi des dimensions les plus frappantes de la lecture d'un roman :

1-expérimenter des situations qu'on ne peut pas vivre en réalité.

2-L'intériorisation de l'autre

3-l'intimité exceptionnelle à l'égard de certains personnages : nous les sentons vivre et agir en nous.

4-Les émotions ressenties, les rêves formulés ont un impact non seulement sur l'interprétation que nous faisons d'un roman, mais sur notre propre existence.

5-L'intérêt ne vient plus de ce que nous y reconnaissons de nous-même, mais de ce que nous sommes susceptibles d'y apprendre de notre part d'ombre.

6-Pourquoi la grande fiction est-elle plus vraie que la vie ?

Nous vous invitons à contribuer par un article qui montre que la lecture d'un roman -de votre choix, ou de la conception de la littérature en général- est une expérience de pensée. Car se saisir d'un roman, c'est prendre rendez-vous avec soi. Tous les enfants du monde aiment écouter ou raconter des histoires, ce goût ne se perd pas à l'âge adulte. L'homme est une « espèce fabulatrice » (Nancy Huston). Si le genre littéraire est une invention récente de l'humanité, il plonge ses racines dans une aptitude plus fondamentale des humains à se complaire dans les fictions.

La remise des articles est prévue pour début mars 2015. Le nombre de pages est facultatif. Pas plus de 12 pages format A4 par article. Pas de limitations en nombre de signes pour laisser plus de liberté aux auteurs. Rappel des notes en bas de page. Bibliographie en fin du texte.

Nous nous excusons pour le retard qui s'est produit pour ce XVe numéro de la revue, retard indépendamment de notre volonté ; Car il est dû à une refonte des centres de recherche au niveau de l'université. Nous vous promettons qu'un retard pareil n'aura plus lieu. Restant à votre disposition pour toute autre question, nous vous souhaitons bonne lecture de ce numéro dans sa présentation nouvelle et nous serons heureux de vous accueillir sur les pages du prochain.

Carmen Boustani

Directrice de la revue des lettres et de traduction

cboustan@sodetel.net.lb